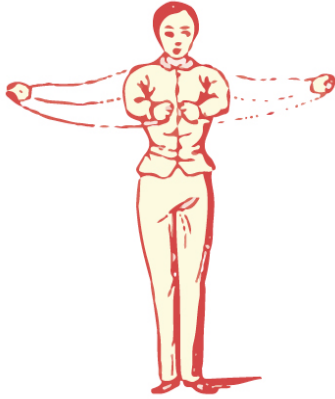


Le billet du cartel

Patricia Wartelle



Hâtez-vous de lire ce numéro d'*Ironik* ! très enthousiasmant, portant sur la position et le désir du psychanalyste.

Jean-Pierre Deffieux et Jean-Louis Gault poursuivent l'exploration du Séminaire *Le transfert* de Jacques Lacan à partir de la position de l'analyste dans la cure. J.-L. Gault commente magistralement les leçons XXIII et XXIV, précisant la nécessité de distinguer l'idéal du moi et le moi idéal avant de pouvoir dire la place de l'analyste dans la direction de la cure.

J.-P. Deffieux retrace rigoureusement l'itinéraire de Lacan, en passant par Freud, à partir du dernier chapitre du Séminaire *Le transfert*, pour en interroger le titre : « L'analyste et son deuil ». De quel deuil s'agit-il ? Du deuil que doit faire l'analysant ou du deuil que doit faire l'analyste ?

Camille Monribot déplie très précisément le texte fondamental de Lacan : « Du "Trieb" de Freud et du désir du psychanalyste ». Ce texte augure un changement radical dans sa doctrine alors même qu'il venait d'être « excommunié » de l'IPA. C. Monribot en délivre le sel ainsi : « la boussole de l'analyste est celle de l'inconscient, qui n'est pas la croyance en des mœurs mais qui s'oriente de la prise en compte d'un réel outrepassant toute normalisation. »

François Bony et Jeanne Joucla proposent, à partir de la lecture de « Télévision », de saisir quels sont les enjeux de l'éthique du bien-dire propre à l'éthique analytique. F. Bony s'intéresse au déplacement du dire le Bien chez Kant au bien-dire de l'expérience analytique. J. Joucla s'amuse à nous montrer comment Lacan, à partir du concept de *lalangue* et de la lecture de Baltasar Gracián, va qualifier de façon surprenante la place de l'analyste comme étant celle du saint.

Bonne lecture à chacun.e !